n.° 57. abcès dans le canal de la machoire inferieure.

Monsieur Descamps chirurgien pensionné dela Noblesse a Castillonez a envoyé une observation a L'accademie sur un abcès dans le canal dela Machoire inferieure avec deperdition de substance & carie ala face externe qui s'étendoit depuis langle dun côté jusque ala simphise de cette os dont Lacademie ma fait lhonneur de me charger de lui en rendre compte

Monsieur Descamps fut Mandé le six Septembre mil sept cent soisante et seize pour voir un laboureur agé d'environ trente six ans qui ressentoit Depuis quinse jours une douleur tres vive et piquante ala machoire inferieure qui s'étendoit depuis langle jusque ala simphise, avec fievre, ce qui le détermina a le saigner; le sept la douleur fut plus vive et la fievre plus considerable, un second examin lui fit appercevoir que les gencives étoient separée du bord alveolaire et que les dents étoient jaunes du côté malade; si M. Descamps avoit reflechi a la gravitté des simptomes de cette maladie son procedé auroit eté d'employer tous les moyens capables de calmer linflamation

ARC61 n° 79

et d'appaiser les vives douleurs au lieu quil s'en contenta
de le saigner d'une fois, il raporte aussi que le malade
avoit reconnu que ses dents etoient tres vacillantes il
me fut aisé dit il de me convaincre du fait en portant
mes doits sur la deuxieme molaire dont je fis
l'extraction j'introduisit un stilet dans l'ouverture
de l'alveole, et a la moindre pression je fus dans
le canal de la machoire, il s'ensuit que la separation
des gencives la couleur jaune des dents qui n'etoient
plus tenues dans les alveoles étoit un signe évident
d'un depot dans la machoire et consequemment que
la presence de la matiere apres avoir ruinée les
vaisseaux qui servent a la nouriture des dents et
détruit le corps reticulaire de la machoire, les
dents devoit avoir changé de couleur et ne plus etre
tenus dans leurs loges et effectivement il n'eut
pas plutot fait l'extraction de la seconde mollaire
quil sortit une grande quantité de pus sereux, ses
pansements onts eté simples; le huit le reste des dents
etoient sorties et la matiere avoit issue par les
alveolles, le douse il apperçut sur la face externe de
la machoire un abces dont il procura l'issue par une
incision il en sortit beaucoup de pus fetide, il porta
son doit dans l'ouverture et il apperçut quil y avoit

carie a l'os, il en tira dans lespace de huit jours
plusieurs esquilles qui etoient vacillantes enfin
il dit quil parvint a separer depuis langle
jusques a la simphise il ne sexplique pas mais je
crois quil faut entendre que cen toute la table
externe de cet os comprise depuis langle jusqu'a
la simphise; le premier pansement fut fait avec
la charpie seche qui fut levée trante six heures
apres, les autres pansements furent fait avec des
plumaceaux couverts de beaume darceus soutenus
par quelques compresses et la fronde, la supuration
fut abondante et sereuse jusqu'au vingtieme jour
le vingquatrieme la matiere parut liée et grisatre
mais la déperdition de substance étoit toujour la
meme l'auteur avoit raison de dire que vue la
grandeur de la carie il n'avoit qu'a aider la nature
mais je ne vois pas que son procedé, ait eté conforme
a son dire je pance quil auroit du se rendre maitre
des chairs pour pouvoir se procurer le moyen de
panser facilement la carie, je ne voit pas non plus
quil ait employé les moyens que lexperiance met
en usage dans cette maladie, enfin je reconnois
que la nature sans laide du chirurgien s'en servit

vtilement puis que cette grande carie a eté guerie en soisante jours

La Maladie qui fait le sujet de cette observation est bien grande eu egard au peu detendue de la machoire et auroit pu etre interessante par raport aux procedés que la théorie; et une pratique plus lumineuse lavoit conduit plus methodiquement dans le traitement de cette maladie; en consequance je panse que l'academie ne peut faire vsage de cette observation se qui ne lempechera pas de sauvoir gré alauteur par rapport a son émulation.

Ce 9 May 1776. Berard

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE